

# Un cœur d'adorateur

Par M. Éric Brunelle

La vraie louange commence au moment où l'on détourne les regards de soi-même et qu'on les élève vers Dieu. Alors nos cœurs sont remplis de joie et de reconnaissance. Nos visages sont transformés et nous entendons une petite voix dans nos cœurs qui dit : "mon fils, ma fille, la louange te va très bien".

Le psaume 42 nous enseigne qu'on vient à la maison de Dieu au milieu des cris de joie, des remerciements et d'une multitude en fête. Dans la présence de Dieu, nous trouvons la joie véritable. Sa parole nous dit qu'il siège au milieu des louanges d'Israël (Psaume 22:4). Nous apprenons la liberté dans la louange, car là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (2 Corinthiens 3:17). Quand la nuée de la gloire de Dieu se déplace, nous bougeons avec elle. Des musiciens oints du Saint-Esprit jouent habilement dans une symphonie de louange. De belles voix font entendre de célestes harmonies à nos oreilles et bien au-delà, jusqu'au trône de Dieu. Dans sa présence, même le néant se met à chanter car pour Lui, le silence est louange (Psaume 65 : 1).

Devant la majesté de Dieu, nous courbons nos êtres, sachant que sa grâce seule nous permet de nous tenir là. Nous invitons le Seigneur à prendre sa place sur le trône de nos cœurs et de nos louanges, à descendre et à venir demeurer parmi son peuple. Nous offrons nos êtres en sacrifice et demandons à Dieu de consumer ce qui ne lui appartient pas. Toute crainte et toute frayeur se dissipe, car Jésus est là. C'est dans sa nature de guérir, sauver et délivrer. Il déverse son amour et son affection en nous, son épouse.

Quand le Seigneur a créé la terre, les étoiles du matin ont éclaté en chants d'allégresse (Job 38 : 7). Il nomme chacune d'elles par son nom et aucune ne manque à l'appel. Il fait du ciel son trône et de la terre son marchepied (Ésaïe 66 : 1). Malgré le fait qu'il règle tous les mouvements de l'univers, il prend le temps de recueillir chacune de mes pensées au creux de sa main. Quand on pense à lui, c'est comme un parfum qui se répand dans nos cœurs. Il est le lis de la vallée, le narcisse de Saron. Il ne regarde personne avec indifférence, mais comme un père, il peut sentir lorsqu'il y a quelque chose qui ne va pas dans nos vies. Quelle que soit notre condition, il nous accueille et nous pardonne à travers sa mort sur la croix.

Un jour les cieux vont s'ouvrir et il va revenir rempli de puissance et d'une grande gloire (Luc 21:27). Nous sentons déjà, par la louange qui émane de nos cœurs, le parfum de sa présence. Il a promis dans sa parole qu'il allait nous préparer une place pour nous prendre un jour avec lui (Jean 14:2). Et nous servons un Dieu qui ne peut pas mentir.

## **Soyez reconnaissants (Colossiens 3:15)**

C'était dans les années 1980, alors que j'étais nouveau dans la foi en Jésus-Christ. L'église chantait à gorge déployée "Il vit"... je saaaaiiiiitt! qu'il viiiiiit, en moooooiii! Je restais muet et silencieux pendant la période de louange. Je n'aimais vraiment pas chanter, car je trouvais que le son émis par mes cordes vocales ne valait pas la peine d'être entendu. Alors pendant que les autres chantaient, je préférais écouter.

Mes amis trouvaient cela bizarre, il faut comprendre le contexte québécois de ce temps là, la période de louange était souvent évaluée en fonction du nombre de décibels. Une soirée musicale très familiale et amateur remplissait l'église à craquer.

Puis, à un moment donné, j'ai réalisé que la louange s'approche davantage de la prière que de la musique. Un chrétien peut-il vivre sans la prière? Assurément non. La louange est un complément pour exprimer à Dieu ce que nos mots personnels ont du mal à formuler. C'est une réponse à la bonté de Dieu.

Les théologiens peuvent trouver toutes sortes de définitions pour la louange. Le meilleur exemple pour moi demeure celui de mon petit garçon de 4 ans (cet article a été écrit en 2000). En se levant, ses premiers mots sont souvent : "Oh! Merci Jésus pour la journée, merci pour le beau soleil, merci pour les rôties, merci pour..." Il semble que le cœur n'a pas assez de mots pour exprimer sa reconnaissance.

Bizarrement, aujourd'hui ma principale activité à l'église est de faire chanter les gens, de les conduire à travers la louange. Diriger la louange présente plusieurs aspects techniques : bien choisir les chants, avoir les bons gestes de direction musicale, placer les paroles au bon endroit, faire des commentaires judicieux, etc. Quand j'ai débuté dans ce ministère, je croyais que le succès résidait dans la somme de tous ces aspects techniques. Plus j'avance, plus je me rends compte que ce n'est pas ce que je fais qui est important, c'est ce que je suis dans mon cœur qui parle avec le plus d'éloquence.

Un cœur simplement heureux de louer Dieu en toutes circonstances. Quel rafraîchissement! Être un alléluia sur deux pattes. Dans les épreuves, quand le cœur semble compressé dans un étau 24 heures sur 24, que l'amertume, l'orgueil et la colère soient puissamment poussés à chercher des raisons de se réjouir, et à se réjouir encore.

Voici quelques petites pensées sur ce que signifie la louange :

- Une adoration vraie et authentique;
- La communauté en relation avec Dieu;
- Comme de l'eau pour celui qui a soif;
- Un lieu de repos pour ma foi;
- Un chant inspiré par l'Esprit;
- L'Esprit qui touche à mon esprit;
- Le dialogue spirituel et musical;
- Le plaisir de la musique d'église;
- L'autre côté du silence de Dieu;
- Un engagement plus qu'une émotion;
- Le débordement de mon cœur;
- La contemplation de Sa perfection.